



Programme • **ITTECOP**

Infrastructures de transports terrestres, écosystèmes et paysages

2009 - 2012

## Bien-être environnemental, qualité de vie et rapports sensibles aux territoires. Vers une meilleure insertion paysagère et appréhension du cadre de vie, pour une meilleure adhésion sociale aux grandes infrastructures de transports terrestres

Responsable(s) scientifique(s) : Guillaume Faburel

Organisme : Bureau de recherches Aménités et UMR Triangle (CNRS, Université Lyon 2, IEP de Lyon et Ecole Normale Supérieure)

Contact : guillaume.faburel@univ-lyon2.fr

Partenaires (autres organismes) : SETEC International

Financier du projet : MEDDE

Financement du projet : Subvention de 119 000 euros pour un coût global de 175 000 euros

### Résumé

L'objectif de ce projet intitulé *Le bien-être et ses paysages comme territoires des infrastructures de transport terrestre. Conflits d'acteurs, enjeux de valeurs et savoirs paysagers* était d'apprécier ce qui fait bien-être par les paysages et l'environnement, à l'occasion de projets plus ou moins contestés de Lignes à Grande Vitesse et de leurs concertations officielles (LGV Rhin Rhône, à ce jour achevée et Bordeaux-Toulouse, en phase de définition générale). Ceci à un moment où le paysage se réaffirme comme l'un des objets premiers de l'aménagement des territoires, du fait d'une demande sociale croissante.

Pour ce faire, ce travail a croisé états de l'art scientifiques (géographie, psychologie sociale, économie et sciences politiques), réflexions paysagères et esthétiques, un séminaire d'échanges entre chercheurs et praticiens, et des travaux de terrain. Ces travaux ont consisté en des entretiens longs chez l'habitant et en de groupes de discussion habitants de 3 heures chacun sur 3 communes : Labergement Foigny en Côte d'Or, Castelferrus et Lacourt St Pierre en Tarn et Garonne.

Il a permis de proposer des conceptions nouvelles du bien-être. Celles-ci se révèlent particulièrement par les expériences d'écoutes des concertations officielles sur des grands projets d'équipement. Elles sont structurées autour d'attachements territoriaux, de perceptions environnementales et d'affects paysagers, traversés par des systèmes de valeurs sur le devenir écologique des espaces de vie. Cette recherche a alors également permis de mettre en discussion les outils d'expertise utilisés par les acteurs (ex : cartographiques), pour proposer, sur la base d'attentes d'habitants, d'autres représentations visuelles et des constructions plus collaboratives, en vue de faire lieu et droit par ces connaissances aux expériences territoriales, environnementales et paysagères sur lesquelles la composition et les valeurs du bien-être reposent : une cartographie des affects paysagers et du bien-être géographique.

### Valorisation

A ce jour, cette recherche a fait l'objet de 3 valorisations, en plus de l'ouvrage à paraître du programme ITTECOP :

- 2012, *L'analyse sociologique des paysages dans les projets de grandes infrastructures*, Séminaire inter-services SETEC, Paris, 7 décembre
- 2013, présentation de la recherche lors du séminaire Aménités/UMR Triangle, GIS Participation, RTE et Ittecop, le 22 mai 2013, sur le thème *Expériences participatives pour l'insertion environnementale, écologique et paysagère des grands équipements*
- A paraître (2013), « Les territoires dans les conflits et concertations en lien aux grands projets d'équipement, Perceptions, systèmes de valeurs et outils de représentation », in Blondiaux, Fourniau, Monnoyer-Smith et Neveu (dir.), *La démocratie participative, pour quoi faire ? Un bilan critique des recherches sur les effets de la participation en démocratie*, La Découverte, 15 pages.
- A paraître (2013), « Environnement, écologie et paysages : vers de nouvelles conditions de l'« acceptabilité » sociale des grands équipements de transport ? », Revue *Transports*, 9 pages.





Programme • **ITTECOP**

Infrastructures de transports terrestres, écosystèmes et paysages

## Apports et résultats

Il ressort au moins trois grands types de résultats.

Tout d'abord, une composition commune du bien-être malgré la diversité des territoires investis et des concertations mises en place. Cette composition est bien le fruit d'expériences qui expriment des constructions plus larges, à la fois symboliques et de valeurs (« *quiétude* », « *proximité* », « *juste distance* », « *nature* », « *partage* »...). Ici, des modes de vie clairement spatialisés incarnent parfois particulièrement de tels contenus.

En outre, sans grande surprise, les projets d'infrastructure et leurs concertations ne sont pas les lieux de discussion première de telles constructions. Ils participent alors, par leurs expériences déçues, assez directement de trois figures du bien-être collectif apparues hors des débats officiels et très structurées autour des conceptions en jeu de la nature, de l'environnement et/ou des paysages : coprésence, cohabitation et coexistence. Ces figures permettent de mieux comprendre quelques manques à ce jour remarquables dans les contenus des concertations.

La représentation cartographique (de même que la méthode des groupes de discussion) offre un potentiel indéniable pour faire lieu et droit à ce bien-être revendiqué, tant d'un point de vue de substance (tenir compte des expériences et connaissances habitantes sur l'environnement et les paysages) que de celui des processus (démarches de cartographie collaborative, réalisables dans le cadre de méthodes participatives).

## Préconisations pour l'action

Les préconisations sont de 3 ordres, renvoyant à chacun des types de résultats.

En premier lieu, il s'agirait certainement pour les opérateurs de grands projets d'équipements ferroviaires et leurs AMO de plus expérimenter en matière de participation citoyenne et habitante, et ce en parallèle des concertations officielles. A l'exemple notamment de ce que RTE a entrepris sur certains de ses projets nationaux de Ligne THT. A ce titre, les groupes de discussion offrent, comme d'autres méthodes, des perspectives intéressantes.

Dans la continuité, les démarches de cartographie collaborative (autrement dénommée participative) trouvent particulièrement à se développer à ce jour en Italie, en Grande Bretagne... et parfois en France, sur d'autres thèmes. Il serait certainement important d'en faire l'analyse à des fins expérimentales sur de tels grands projets.

Enfin, il y a certainement lieu de développer la culture de la géographie et de la sociologie du paysage au sein des services en charge des portages de projet et des bureaux d'études qui les assistent. Ici, le thème du bien-être, par ses liens étroits aux sujets, sensibles, de l'environnement, des paysages, de la nature ou encore des territoires, devrait particulièrement y être développé, pour notamment dégager, de manière collaborative (*supra*), une autre géographie des territoires d'implantation et ainsi inscrire les projets des .

